

Évènements

Annnonce par le Premier Ministre de la baisse de sept points des cotisations sociales pour tous les agriculteurs (17 février)

Table ronde régionale sur le soutien à l'élevage sous la présidence de la préfète de région (24 février)

Salon international de l'agriculture (du 27 février au 6 mars)

À venir :

Colloque organisé par la chambre régionale d'agriculture de Normandie "Quelles productions de viande en Normandie et pour quels marchés ?" (25 mars)

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Grandes cultures



Légumes



Au sommaire en février

Lait : collecte dynamique

Viande bovine : stagnation des cours

Viande porcine : légère remontée des cours

Grandes cultures : cultures très en avance

Cours du blé : toujours en baisse

Export : dynamique sur Rouen

Légumes : stabilisation des cours de la carotte

Fourrages : bons stocks

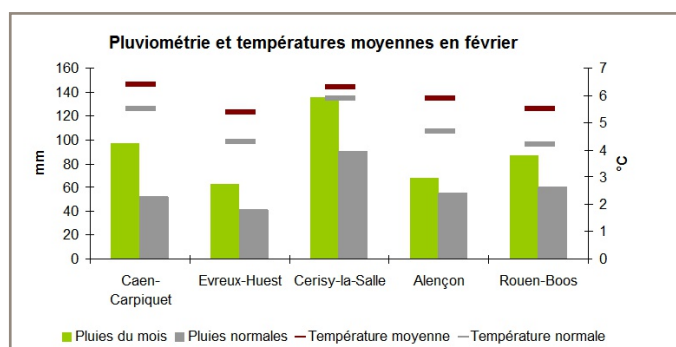
Le Focus du mois : bilan de campagne 2015 - 1ère partie productions végétales

La météo

Toujours de la pluie en février

Il pleut beaucoup sur l'ensemble de la région en février ; la pluviométrie du Calvados est supérieure de 86% à la normale. Dans la Manche, il se déverse 135 millimètres d'eau, dont quasiment les deux tiers à la première décade.

Après un début de mois aux températures particulièrement douces pour la saison (8,1°C en moyenne dans le Calvados), la fraîcheur s'installe à la deuxième décade avec une moyenne de températures minimales légèrement négatives dans l'Eure (-0.1°C). En février, il gèle dix fois dans l'Orne, une fois seulement dans la Manche.

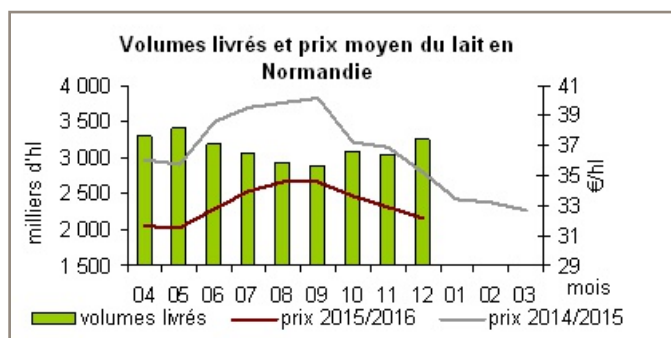


PRODUCTIONS ANIMALES

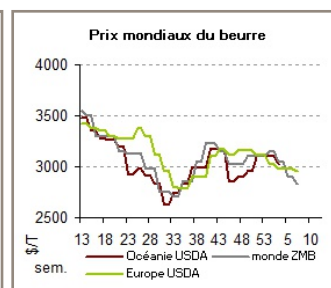
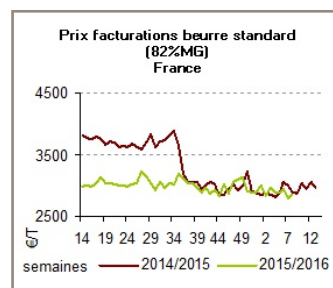
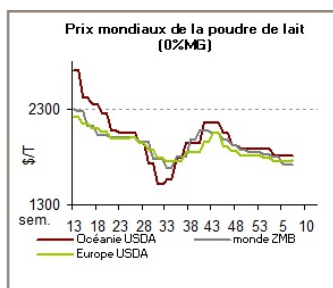
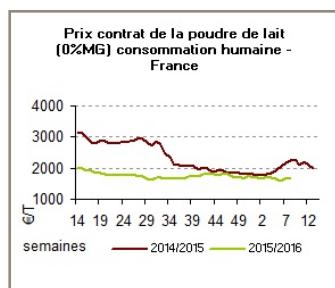
Lait : une collecte dynamique

En décembre, la météo clémente soutient le dynamisme de la collecte de lait normande. Le cumul de collecte 2015/2016 dépasse de 1,7 % celui de 2014. La baisse des prix se poursuit (-2,2 % entre novembre et décembre 2015).

L'Irlande, la Belgique et les Pays-Bas enregistrent les plus fortes progressions en cumul de janvier à novembre (respectivement +13 %, +6,5 % et +6 %). L'Allemagne n'est pas en reste, les producteurs estimant qu'il vaut mieux produire plus pour compenser les prix bas. Sur cette même période, la collecte normande n'augmente pas du fait de volumes de début 2015 plus faibles.



Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim

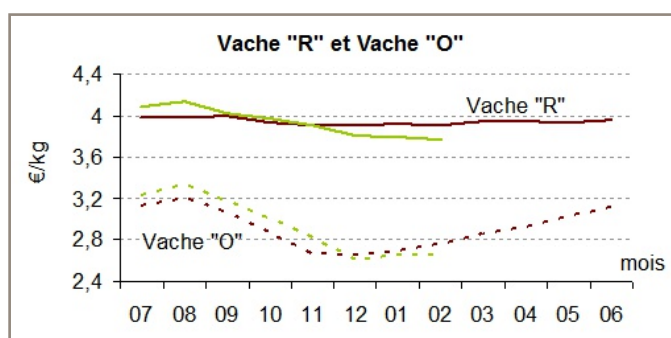
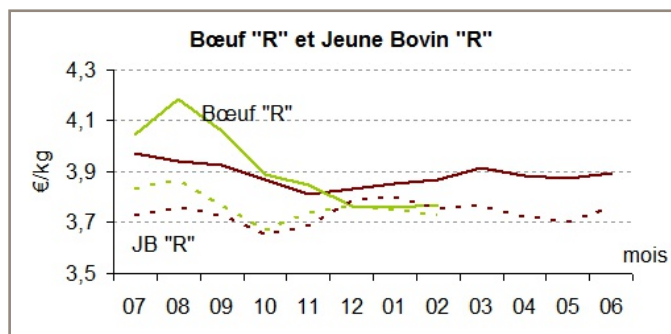


Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : stagnation des cours

Les cours de la viande bovine stagnent avec une très légère tendance baissière. Le prix du kilogramme de viande de vache laitière perd 4 % par rapport à février 2015. Au niveau national en janvier 2016, les abattages totaux de gros bovins, corrigés des variations journalières, sont supérieurs de 2 % en têtes et 2,8 % en poids à ceux de janvier 2015.

Les exportations françaises de viande bovine en 2015 ont progressé de près de 13 % du fait essentiellement de l'Italie (+6%) et de l'Allemagne (+36%). En valeur, elles ont progressé de 4 %. Les importations ont quant à elles baissé de près de 6 % en volume et 4 % en valeur.

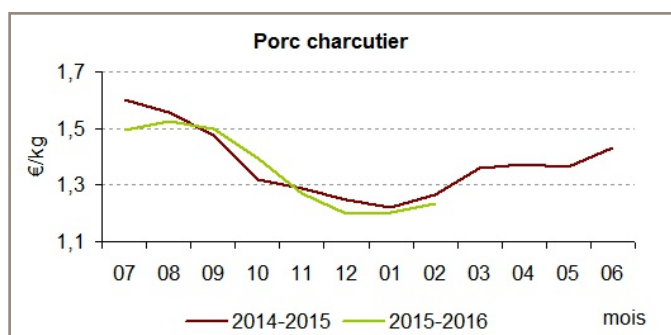


2014-2015 2015-2016 Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest

Viande porcine : légère remontée des cours

Le cours de la viande porcine reprend 2,5 % en février par rapport à janvier à 1,24€/kg en Normandie. Il reste cependant inférieur au cours de février 2015 (-2,4%).

Au niveau national, les abattages de porcs progressent de plus de 2 % en têtes et près de 4 % en poids en janvier 2016 par rapport à janvier 2015. En 2015, les exportations françaises diminuent de 6 % par rapport à 2014. La hausse des exportations vers l'Asie ne compense pas la diminution des achats par les pays de l'Union européenne.



Source : FranceAgriMer -cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : des cultures très en avance

Les apports d'azote commencent pour le blé, l'orge et le colza. Des passages d'herbicides et de raccourcisseurs sont réalisés sur les quelques journées sèches. L'état général est toujours satisfaisant bien que très avancé. De nouvelles gelées seraient à craindre pour le colza, au stade boutons accolés pour les premiers. Le lin d'hiver est très poussant malgré le raccourcisseur. Les semis de féveroles et de pois attendent le ressuyage du sol. Hormis pour le pois, la collecte de janvier 2016 est très inférieure à celle de janvier 2015. Le cumul de campagne pour le blé passe en dessous de celui de janvier 2015.

Cours du blé : toujours en baisse

Le blé perd 6 % entre janvier et février et termine à 14,1€/quintal semaine 8. En France comme à l'international, les cultures en cours présentent de bons potentiels, ce qui participe au contexte morose, tout comme l'augmentation de la sole de blé tendre de 1,1 % au niveau français.

Export : dynamique sur Rouen

La dynamique de décembre se poursuit sur l'export depuis Rouen. Le volume de céréales exportées en janvier dépasse de 26 % celui de janvier 2015. Le cumul de campagne atteint 4,5 millions de tonnes soit 17,3 % de plus qu'en janvier 2015. Malgré tout, les prévisions nationales de stocks de fin de campagne sont pessimistes.

Le Maghreb reste le premier acheteur : l'Algérie et le Maroc sont demandeurs ce mois. Les difficultés persistent du côté égyptien malgré une amélioration en fin de mois ; les acheteurs sont très scrupuleux sur la qualité des produits. L'Indonésie et la Thaïlande se tournent vers la France pour quelques dizaines de milliers de tonnes de blé.

Légumes : stabilisation des cours de la carotte

Février marque une stabilisation des cours de la carotte, peu d'échanges sont réalisés. La situation est calme également pour le poireau concurrencé par les produits belges. Les vacances scolaires limitent la demande ; seules les quelques journées froides relancent la consommation de légumes d'hiver.

Fourrages: bons stocks

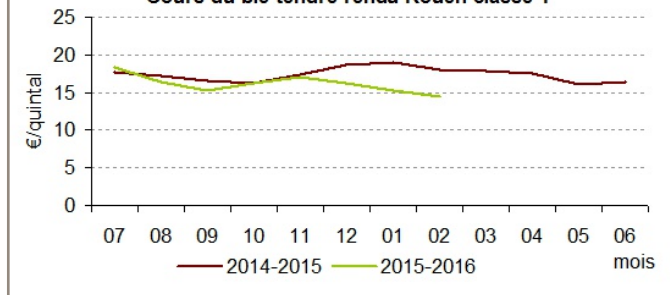
Les prairies reprennent leur pousse selon les secteurs. Des apports d'azote sont réalisés. L'alimentation hivernale distribuée est de qualité. Les stocks sont bons.

Collecte des organismes stockeurs (1000 T)

	Déc. 2015	Janv. 2016	Evolution 01-16/01-15	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	230,78	192,49	-35%	2534,42	-2%
Orge	27,73	28,76	-23%	624,46	12%
Mais	23,85	9,98	-12%	118,16	-18%
Colza	30,39	23,74	-7%	407,27	14%
Pois	3,48	3,31	69%	45,00	50%

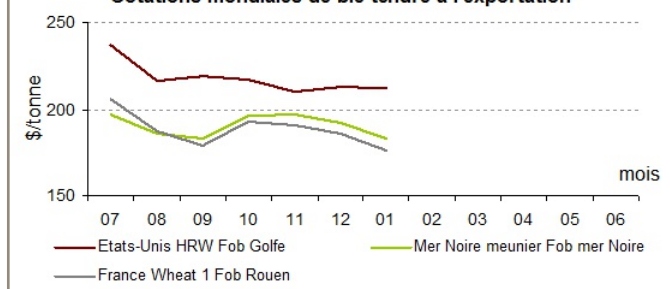
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer

Cours du blé tendre rendu Rouen classe 1



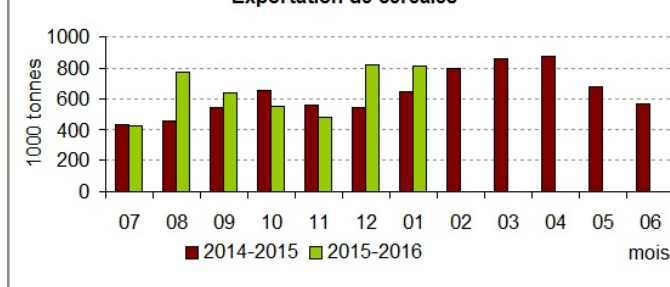
Source : FranceAgriMer

Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation



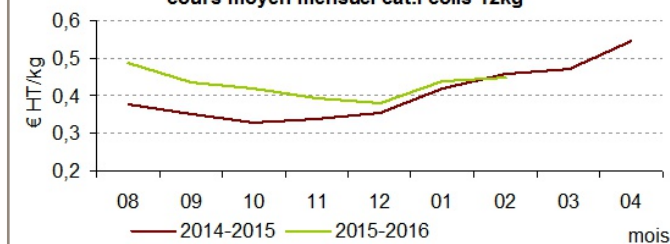
Source : CIC, FranceAgriMer

Exportation de céréales



Source : Port de Rouen

Carotte - Cours expédition Manche cours moyen mensuel cat.I colis 12kg



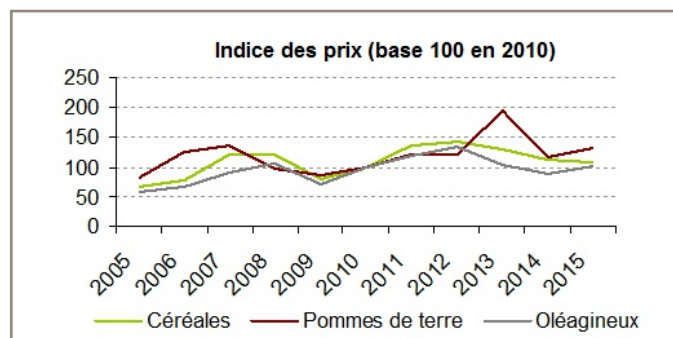
Source : FranceAgriMer - RNM

Bilan de campagne 2015 (1ère partie – productions végétales)

La météo, plutôt bénéfique aux cultures jusqu'en juin 2015, apporte son lot d'inquiétude à l'approche de l'été. Les grandes chaleurs redoutées n'auront finalement pas d'impacts sur les céréales à paille : les rendements sont exceptionnels. Celui du blé tendre atteint 96 qtx/ha en Seine-Maritime. Couplé à des surfaces en augmentation de 3% par rapport à 2014, les volumes régionaux produits sont records. L'orge n'est pas en reste avec des rendements supérieurs de 5 à 15 % à celui de 2014 selon le département. A l'instar du blé, les volumes sont inédits. Le colza aussi réagit très bien à la météo avec des rendements moyens importants : 37quintaux/ha dans la Manche et dans l'Orne, entre 40 et 44 pour l'Eure, le Calvados et la Seine-Maritime. Cependant, les emblavements en diminution (-6 % par rapport à la moyenne 2010-2014) rendent les volumes moins spectaculaires.

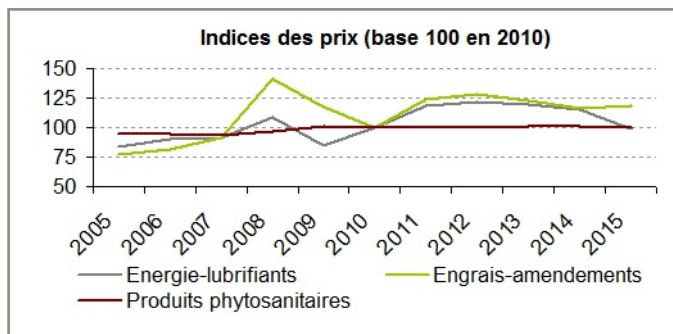
Les cultures de printemps sont plus impactées par les fortes chaleurs estivales. Les féveroles voient leurs rendements diminuer dans l'Eure (-26% par rapport à la moyenne décennale), la Seine-Maritime (-23%) et le Calvados (-6%). Ils augmentent dans les autres départements. Sans être catastrophiques, les rendements en pois n'atteignent pas les moyennes départementales décennales sauf dans la Manche (à 40 qtx/ha soit +3%). Le maïs rattrape son retard grâce à la pluie après la mi-août avec un rendement supérieur à la moyenne. Les betteraves, de petit calibre, affichent un très bon tonnage en Normandie. Les pommes de terre s'en sortent bien avec un rendement légèrement supérieur à la moyenne décennale. Les lins issus de la récolte 2015 sont de qualité, avec cependant des disparités géographiques fortes.

La campagne de commercialisation des céréales est marquée par l'abondance des récoltes mondiales. Les cours s'en ressentent. A 18,3 €/quintal en juillet 2015, le blé accuse un repli de 16 % en sept mois. La concurrence mondiale est accrue et les prévisions de



Source : INSEE- IPPAP

reports en fin de campagne importantes. Le cours du maïs remonte à peine après la récolte pléthorique de 2014. Les disponibilités mondiales, la crise aviaire et les prix bas des céréales à paille participent à ces prix peu élevés. Les cours des oléagineux fluctuent, le colza résiste mieux que le soja, tiré vers le bas par la chute du prix du pétrole et des stocks mondiaux importants. Le cours du sucre poursuit sa tendance baissière. La morosité côté pommes de terre a disparu : les prix sont fermes. Les liniculteurs bénéficient de très bons prix cette année.



Source : INSEE- IPAMPA

Côté charges, les énergies et lubrifiants affichent une forte baisse due à la chute du baril de pétrole. Le prix des produits phytosanitaires est quasi stable tandis que celui des engrais et amendements suit une légère hausse.

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



Directeur de publication : Jean CEZARD
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX
Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : en cours

SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE
2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
mél : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr